N°23 - MARS 2019

Piment Rouge

Journal des élus communistes rennais

www.eluscommunistesrennais.org

Prix : 0,20 €

Infographie Bertrand Duclaud - www.altacarte.net

ÉCONOMIE/SOCIÉTÉ

Réforme de la fonction publique : Un projet dangereux P. 2

ACTION/SOLIDARITÉ

Rennes 2 : De la gratuité au rayon frais P. 6

Portée par une association étudiante, l'Épicerie gratuite a ouvert ses portes à Rennes 2 à la rentrée de janvier 2019. Accessible à tous au sein du bâtiment EREVE, elle fournit des invendus de supermarchés à ceux qui en font la demande.

PORTRAIT

Joël Lacire : Un photographe pour la Paix P. 8

Crédit photo : Emma Lacire

Réforme de la fonction publique : Un projet dangereux

Anicet Le Pors, Ministre de la fonction publique et des réformes administratives de 1981 à 1984 et Conseiller d'État honoraire nous apporte son éclairage sur la réforme à venir de la fonction publique. C'est notamment durant son mandat de ministre qu'il a renforcé le service public par l'extension du statut de fonctionnaire aux salariés des collectivités territoriales, aux établissements publics hospitaliers et aux établissements publics de recherche.

Piment Rouge : ***Le gouvernement a annoncé un projet de loi de transformation de la fonction publique pour la fin mars ; quelle est la stratégie d'Emmanuel Macron ?***

Anicet Le Pors : Pendant la campagne présidentielle, Emmanuel Macron avait dit son hostilité aux statuts des salariés du secteur public, jugeant notamment le statut général des fonctionnaires « inapproprié » et prévoyant la suppression de 120 000 emplois - dont 70 000 dans la fonction publique territoriale. Élu, il a donné la priorité à l'achèvement de la réforme du Code du Travail pour faire du contrat individuel de droit privé la référence sociale majeure pour le privé comme pour le public. Sa croisade contre les statuts a commencé par la suppression du statut des cheminots pour l'avenir. Mais son objectif final c'est de supprimer ou au moins de vider de ses garanties le statut des fonctionnaires qui concerne 5,5 millions de salariés soit un cinquième de la population active du pays.

PR : ***En quoi ce projet est-il une menace pour le service public et ses agents ?***

ALP : Ce projet va porter d'abord un grave préjudice au service public. Les garanties de neutralité et d'impartialité qui tiennent aux conditions de recrutement, de formation et de gestion des fonctionnaires seront réduites et susceptibles d'encourager le clientélisme. Les fonctionnaires risquent de se voir progressivement écartés des activités les plus intéressantes et les plus décisives au profit de contractuels réputés plus dociles ou avantagés. Les techniques du management organiseront une pression grandissante pour maximiser la performance individuelle au détriment du service de l'intérêt général.

PR : ***Vous avez publié avant le deuxième tour de l'élection présidentielle un article intitulé « Emmanuel Macron, cet homme est dangereux ». Ce projet de réforme de la fonction public vous semble-t-il confirmer vos craintes ?***

ALP : La crise sociale où nous sommes, les affaires qui perturbent l'appareil d'État, l'arrogance de ceux qui nous gouvernent créent une situation dangereuse qui ne peut que favoriser la violence. Ce projet de loi est une des expressions majeures de l'autoritarisme présidentiel, favorable aux riches et aux puissants, dur pour les plus faibles. Ce projet est dangereux car il tourne le dos à la conception française de la fonction publique ; méconnait l'histoire, la démarche scientifique, la morale républicaine qui ont fondé le statut de 1946, à la Libération, et conduit l'élaboration du statut fédérateur de 1983 étendu à l'ensemble des agents publics de l'État, des collectivités territoriales et des établissements publics hospitaliers et de recherche. C'est à cela que s'attaque Emmanuel Macron, mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

« Anicet Le Pors, Ministre de la fonction publique et des réformes administratives de 1981 à 1984 et Conseiller d'État honoraire. »

« Services publics ou fortunes privées ? »

Alors que monte l'exigence de justice sociale et fiscale le dernier rapport d'OXFAM fait mouche. Il nous apprend en effet que la fortune des milliardaires a augmenté de 2,5 milliards de dollars par jour en 2018, tandis que les 3,8 milliards de personnes qui composent la moitié la plus pauvre de l'humanité ont vu leurs moyens de subsistances diminuer de 11 %...

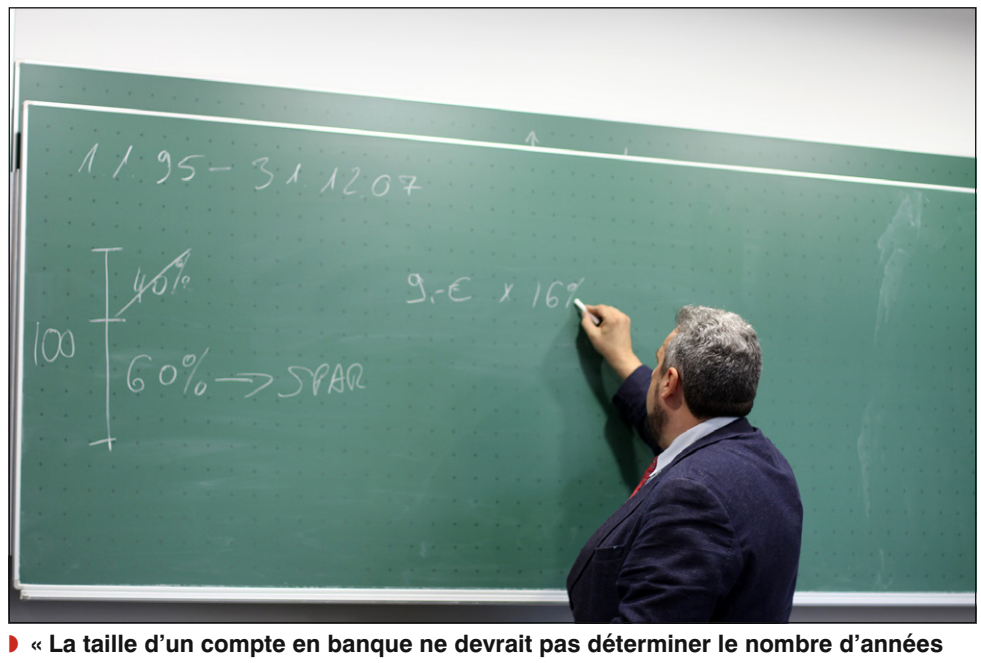
« La taille d'un compte en banque ne devrait pas déterminer le nombre d'années de scolarité ni l'espérance de vie de quiconque », a commenté Winnie Byanyima, Directrice générale d'Oxfam International, peu de temps après la sortie du rapport. Et c'est bien ce qui est soulevé dans l'étude menée par l'ONG, le problème n'est pas tant la richesse que son acquisition et son utilisation. Dans ce même rapport, on apprend que deux tiers de la fortune des milliardaires proviennent soit d'héritages, soit de situations de monopole, soit de connivences avec des gouvernements. La richesse se retrouve ainsi créée et captée par ceux qui sont déjà privilégiés.

26 SUPER RICHES… ET 3,8 MILLIARDS DE PAUVRES

26 personnes possèdent autant que les 3,8 milliards d'êtres humains les plus pauvres, et pourtant leur participation à l'impôt et donc au financement des services publics, diminue dans la plupart des pays riches. Il suffit de voir la rapidité avec laquelle Emmanuel Macron a supprimé l'ISF en France, privant le pays d'une recette de 5 milliards d'euros par an. Et les retombées économiques promises se font toujours attendre. Un rapport d'Attac publié fin janvier montre que les effectifs cumulés en France des multinationales du CAC 40 ont baissé de 20% entre 2010 et 2017 alors que leurs bénéfices cumulés ont augmenté de 9,3% sur la même période…

UNE EXIGENCE DE JUSTICE FISCALE

À l'heure où la fiscalité est au cœur des débats qui traversent notre société, il est bien de se rappeler que c'est le service public qui permet de réduire les écarts dans l'accès aux soins, à l'éducation, à la culture… La sous imposition des grandes entreprises et des grandes fortunes, la faiblesse des mesures de lutte contre l'évasion fiscale sont des fléaux qui minent notre économie et notre société. La mobilisation qui se poursuit depuis le mois de novembre réclame notamment plus de justice fiscale, il est temps de la remettre au cœur des décisions politiques.



« La taille d'un compte en banque ne devrait pas déterminer le nombre d'années de scolarité de quiconque. »

Bienvenue à Rennes !

Voté lors du conseil municipal du 4 février dernier, le Plan Local d'Urbanisme est issu d'un long travail en concertation avec les Rennais. Articulé autour du projet Rennes 2030, le PLU a permis à de nombreux Rennais d'émettre leur avis sur leur vision de la ville dans l'avenir.

Le PLU s'articule autour de trois piliers : favoriser la mixité sociale, préserver le patrimoine et valoriser la nature en ville. L'ambitieux programme de construction de 1500 logements par an dans lequel s'est engagée la ville depuis 2014 répond avant toutes choses à la volonté d'accueillir le plus grand nombre.

Rennes va continuer d'accueillir de nouvelles populations. D'abord en assurant que 60% de ses logements soit disponibles à l'accession et à la location sociale, et surtout en développant l'offre immobilière pour contenir la montée des prix.

Afin de mieux protéger le patrimoine de la Ville, un nouveau système de classement sera mis en place. Ainsi, les bâtiments classés « trois étoiles » bénéficieront de mesures de conservation. Par ailleurs, pour préserver la place de la nature en ville, le PLU intègre de nombreux îlots de fraicheur et de parcs naturels, tels que les prairies Saint-Martin qui font l'objet d'un vaste réaménagement.

« La Ville de Rennes s'est engagée à construire 1 500 nouveaux logements par an. »

C'est bien une ville des équilibres qui se dessine, en conjuguant renouvellement urbain et mixité sociale, développement économique et qualité de la vie.

ÉDITORIAL

Photo Bertrand Duclaud

Éric Berroche
Adjoint à la Mairie de Rennes
Conseiller Régional
Président
du groupe communiste

Nous, élus communistes rennais, sommes fiers d'appartenir à une majorité qui décline méthodiquement et calmement des principes traduits en actes utiles à toute la ville, à tous les quartiers et à chacune et chacun.

En votant le budget 2019, nous avons à nouveau parfaitement conjugué des ambitions de développement de notre ville avec nos valeurs d'égalité, d'une attention soutenue à nos quartiers, à un maillage renforcé de services et d'équipements, à la confiance que nous portons au monde associatif et à la détermination qui est la nôtre pour que chacun accède à la culture et à l'éducation, au sport et aux loisirs.

Évidemment, nous le faisons dans un contexte dont il est rappelé qu'il est contraint par la diminution continue des moyens accordés aux collectivités et par la pression portée sur leurs dépenses de fonctionnement.

Pour emprunter au vocabulaire de celui qui s'obstine dans cette direction, le Président de la République, nous avons aujourd'hui la preuve que cette obsession est « une connerie ».

Elle fait mal à la France.

Elle désespère et appauvrit.

Elle nourrit le sentiment d'abandon ; elle fragmente la société et engendre de la colère.

Ceux qui tentent de la légitimer en fracassant les rêves et les besoins des gens sur le mur des évidences impératives, dont celle de la réduction de la dépense publique, n'ont pourtant pas d'états d'âme lorsqu'il s'agit de supprimer l'ISF ou d'abonder les profits des grands groupes capitalistes en sollicitant des dizaines de milliards d'argent public.

Ces « conneries » dont il faudra bien s'extraire, ces injustices n'entament pas notre détermination.

Notre lucidité n'altère pas notre confiance en l'avenir, notre optimisme.

Notre budget incarne une volonté intacte, celle de mettre en œuvre notre programme, d'aller très souvent au-delà de ce qu'il contenait, celle aussi d'inscrire toutes nos décisions dans une triple cohérence, celle associant des pratiques démocratiques revivifiées, un développement harmonieux et solidaire.

C'est ainsi que nous déclinons le slogan « Rennes pour tous ».

Il s'attache en particulier à la volonté d'accueillir celles et ceux qui veulent y vivre quel que soit le niveau de leurs revenus.

Le droit au logement ne peut se décliner dans une ville figée.

Ce droit ne peut pas non plus se décliner dans une ville qui exclut.

Il renvoie à un modèle de construction de la ville qui peut susciter quelques débats légitimes et parfois véhéments.

La densité interroge dans une période où c'est plutôt le modèle qu'on nous a servi pendant des décennies qui explose. Il a relégué des gens dans des banlieues ou loin de tout. Il les prive de l'accès aux services publics les plus essentiels. Il les rend extrêmement dépendants de la possession d'une ou deux voitures et du prix des carburants.

À Rennes, c'est vrai, nous poursuivons un rythme soutenu de construction et de rénovation de logements pour contenir l'inflation des prix de l'immobilier et permettre à celles et ceux qui le désirent d'habiter Rennes, dans une ville qui a aussi choisi de considérablement accroître et embellir ses espaces publics, ses parcs et ses jardins.

PIMENKIPIK

Le p'tit roquet

Dans l'ombre du bunker lepeniste, le cabanon Dupont Aignan (en bois avec une petite ouverture en forme de cœur sur la lourde) a bien du mal à exister. Cela explique sûrement les propos de pissotière que le président de Debout la France a tenu alors qu'il était invité de l'émission « C à Vous » du 6 mars dernier. Dupont Aignan s'est alors bien appliqué à créer le buzz en insultant les journalistes, notamment à Patrice Cohen qu'il a traité de « cireur de pompe du pouvoir » à plusieurs reprises... avant de quitter le plateau et d'aller pigner sur les réseaux sociaux. Ils aiment bien ça à l'extrême de la droite : vociférer à la téloche et pleurnicher juste après que cette même télé ne leur donne pas la parole, qu'on les censure et qu'il y a tout plein de complots « médiatico-bobo-immigrationnistes » orchestrés contre eux. Minable !

Et à propos de boite à cirage, personne n'oubliera les tatanes que Dupont Aignan est allé astiquer entre les deux tours de l'élection présidentielle. Et là, c'était plutôt « Á plat ventre la France »...

Dupont Aignan est « antisystème », évidemment... mais il s'est surtout illustré dans le collaborationisme en devenant, l'espace de quelques jours, « premier ministrable » de Marine Le Pen, ce qui aurait été le couronnement logique de la carrière politique de cet énarque qui navigue à droite depuis sa sortie de la prestigieuse école.

Antisystème... mais qui fait la danse du ventre devant les héritiers politiques du gouvernement de Vichy, antisystème... même s'il a passé sa vie politique à soutenir de « grands révolutionnaires » comme Chirac, Balladur, Seguin, puis re-Chirac...

On pense ce qu'on veut de Patrice Cohen mais sa fonction mérite un minimum de respect.

KROKODIL

Plan de Déplacements Urbains : Organiser la mobilité de demain

Voté le 31 janvier 2019 au conseil de Rennes Métropole, le PDU est l'aboutissement d'une large concertation à laquelle 1 300 habitants de Rennes Métropole ont participé. Le Plan de Déplacements Urbains porte de nombreuses ambitions pour développer les transports publics et les modes doux de déplacement jusqu'en 2030.

Parmi les nombreuses actions concrètes du Plan de Déplacements Urbains, on retrouve notamment la mise en service de la ligne B du métro en 2020, ainsi que le renforcement de l'offre ferroviaire sur les lignes Rennes-Châteaubriant et Rennes-Vitré.

Le plan annonce également la création de 35 km de voies réservées au covoiturage pour accéder à la rocade et au cœur de la métropole. Cette mesure réclamée par les élus communistes depuis 2002 vise à inciter les métropolitains à covoiturer au moins une fois par semaine pour réduire les embouteillages.

Les amateurs de vélo se réjouiront aussi d'apprendre que le Réseau express vélo prévoit 102 km de voies depuis le cœur de Rennes jusqu'aux communes de la deuxième ceinture de l'agglomération.

« Le Réseau express vélo prévoit plus de 100 km de voies. »

Les yeux dans les Bleues

En juin 2019, Rennes accueillera un événement sportif de dimension internationale. Ainsi, 7 matchs de la Coupe du Monde de football féminin, dont au moins un avec l'équipe de France se dérouleront au Roazhon Park.

« Ce 27 février, des animations ont eu lieu tout l'après-midi place de la Mairie pour le J-100 avant le début de la Coupe du Monde de football féminin. »

Actuellement troisièmes au classement de la FIFA, les Bleues de Corinne Diacre ont les épaules et le mental pour aller loin dans la compétition.

Débutée il y a un an, leur série d'incivilité, certes interrompue contre l'Allemagne (0-1) le 28 février, permet d'espérer un exploit.

Et pourquoi pas un grand moment de bonheur le soir du 7 juillet prochain ?

Liste des matchs se déroulant au Roazhon Park :

1. Samedi 8 juin (15h) Allemagne - Chine
2. Mardi 11 juin (18h) Chili - Suède
3. Vendredi 14 juin (15h) Japon - Ecosse
4. Lundi 17 juin (21 h) Nigéria - France
5. Jeudi 20 juin (21h) Thaïlande - Chili
6. Mardi 25 juin (21h) Huitième de finale
7. Samedi 29 juin (18h30) Quart de finale

Si tu ne vas pas à la déchetterie, la déchetterie viendra à toi !

Tout le monde n'a pas forcément le temps ou la voiture nécessaires pour aller jusqu'à la déchetterie. C'est donc pour faciliter le dépôt des déchets que, depuis le mois de février, une déchetterie mobile circule dans les différents quartiers de Rennes. Présente une semaine dans chaque quartier de la ville, elle accepte tous les déchets sauf les végétaux et les gravats.

Petit bonus, la déchetterie mobile propose un espace de dons, pour donner une seconde vie aux objets que l'on n'utilise plus. Les objets ne trouvant pas preneurs sont ensuite donnés à une association.

« La déchetterie mobile est présente une semaine dans chaque quartier. »

Tarification de l'eau : Toute la métropole en bénéficie !

Depuis le 1er janvier 2019, l'ensemble des communes de Rennes Métropole bénéficie de la tarification sociale et écologique de l'eau, mise en place progressivement par Eau du Bassin Rennais depuis 2015. Plus de 180 000 foyers sont ainsi concernés par cette tarification qui se traduit par une aide financière directe et un dispositif de lutte contre le gaspillage.

Sociale, car elle offre à chaque ménage les 10 premiers m³ d'eau consommés, propose le « crédit eau famille nombreuse » aux familles de plus de 3 enfants, et aide directement les bénéficiaires de la CMU-C via un « chèque eau » de 30 euros.

Écologique, car désormais les prix augmentent par tranches en fonction du nombre de m³ consommés, ceci afin d'inciter à consommer moins et à limiter le gaspillage.

Cette tarification s'accompagne par ailleurs d'une harmonisation des prix entre les différentes communes de la métropole. De plus de 150 €, l'écart entre les factures d'eau s'est réduit à... 38 €.

« Toute la métropole bénéficie désormais de la tarification sociale et écologique de l'eau. »

DANS NOS QUARTIERS

Vallée de la Vilaine : Les travaux démarrent

« Plus de 3 500 hectares sont en cours d'aménagement. »

Depuis la fin de l'année dernière, les premiers travaux ont débuté du côté de la Prévalaye à Rennes. Le projet d'aménagement qui s'étend sur 25 km et plus de 3 500 hectares veut faire redécouvrir le fleuve et révéler la richesse paysagère de la Vallée de la Vilaine.

Deux parcours d'environ 3 km sont en cours de réalisation vers les étangs d'Apigné, où des travaux ont commencé pour requalifier les berges (création d'un espace de sport, réaménagement de la plage…). À terme, la Vallée de la Vilaine deviendra une destination de découverte et d'aventure pour toutes et tous.

La Police de Sécurité du Quotidien s'installe à Maurepas

« Les effectifs supplémentaires renforceront la présence de la police sur le terrain. »

Début février la Mairie de Rennes a obtenu du ministère de l'Intérieur d'intégrer l'expérimentation de la nouvelle Police de Sécurité du Quotidien, et c'est le quartier de Maurepas qui a été retenu.

Ces effectifs supplémentaires travailleront en étroite collaboration avec la Police Municipale pour accroître leur présence sur le terrain, assurer la tranquillité publique et renforcer la lutte contre la délinquance.

Le nouveau visage de la gare de Rennes

« Les trois années de travaux ont totalement transformé le visage de la gare. »

Après 3 ans de travaux, le chantier de la gare touche à sa fin. Ces trois années ont permis de transformer totalement la gare telle qu'on la connaissait et de lui dessiner un nouveau visage unique en France, avec son immense parquet en bambou, ses faux plafonds en bois et son toit composé de ballons transparents.

Pour rappel, ce quartier EuroRennes a vocation à devenir une plateforme de transport multimodale, où se côtoieront bus, métros, trains, vélos et piétons pour se déplacer dans toute la ville sans avoir à utiliser sa voiture.

DANS NOS QUARTIERS

Le quartier Baud Chardonnet se dévoile

« Le quartier Baud Chardonnet prend forme progressivement. »

Le quartier Baud Chardonnet prend forme et s'apprête à accueillir ses nouveaux habitants. En 2019 et 2020, des résidences, étudiante et habitat jeunes, de nombreux programmes de logements et une école des métiers de l'image y verront le jour. Le grand parc situé au bord de l'eau sera quant à lui inauguré en juin prochain.

Dès 2022-2023, ce sont une nouvelle crèche et un groupe scolaire de 14 classes qui viendront s'installer dans le quartier.

Prairies Saint-Martin : un poumon vert au cœur de la ville

« Au sein des prairies, il fera 2° de moins que dans le reste du centre-ville. »

L'espace des prairies Saint-Martin s'organise progressivement. Conçu comme un écrin de verdure à quelques minutes du centre-ville, il abritera 30 hectares de nature et de loisirs. Adapté aux familles comme aux sportifs, les prairies pourront également accueillir des manifestations de plein air, comme des spectacles, des expositions, etc…

À noter qu'au sein des prairies, il y fera 2° de moins que dans le reste de la ville. Idéal pour les promenades estivales, il s'agit aussi d'un geste fort dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Du ciné, du débat et de l'action au Blosne et à Bréquigny

« Le Forum Social des Quartiers organise la troisième édition du festival. »

Du 22 au 29 mars, les habitants des quartiers le Blosne et Bréquigny, les Rennaises et les Rennais sont invités à découvrir gratuitement des films et des documentaires, à des rencontres avec les acteurs et les réalisateurs, des moments d'échanges et de convivialité. Rien que ça...

Pour la troisième édition du festival Ciné Action, organisée par le Forum Social des Quartiers en partenariat avec des associations et des équipements de quartier, le thème sera : « Ils savaient que c'était impossible, alors ils l'ont fait ». À l'affiche notamment : Moi, Daniel Blake au Centre départemental d'action sociale ; Ça tourne à Bréquigny à la MJC Maison de Suède…

La programmation complète est disponible sur le site suivant : www.cineactions.alwaysdata.net

Budget participatif : Un succès démocratique

Avec plus de 460 contributions et plus de 50 000 votes, le 4ème budget participatif est un nouveau succès démocratique. Les Rennaises et les Rennais ont non seulement de l'imagination, mais ils veulent aussi la mettre au pouvoir.

Depuis sa première saison le succès du budget participatif se confirme, et les projets retenus chaque année se concrétisent au fil des ans. À l'image des jardins flottants sur la Vilaine, du mobilier urbain place Hoche, ou de la cabane à dons à Bréquigny, les participants ne manquent pas d'imagination pour penser la ville et 3,5 millions d'euros sont alloués chaque année pour la réalisation de ces projets.

« La cabane à don à Bréquigny a été réalisée dans le cadre du budget participatif. »

Une chaire Eaux et Territoire à l'université

Á l'initiative d'Eau du Bassin Rennais, la création d'une chaire Eaux et Territoire en partenariat avec la Fondation Rennes 1 et Rennes Métropole développera la recherche pour l'amélioration de la qualité de l'eau.

Depuis sa création, Eau du Bassin Rennais a constamment conjugué recherche appliquée et politique publique. Face à l'émergence de nouvelles problématiques (micropolluants, changement climatique, transition agro-écologique…) la Collectivité et la SPL Eau du Bassin Rennais se sont associées avec la Fondation Rennes 1 et avec Rennes Métropole pour créer une chaire universitaire de recherche sur la thématique eau. Intitulée «Eaux et Territoire», son lancement sera effectif dans le courant du mois.

« La CEBR a toujours lié recherche appliquée et politique publique. »

Pour Yannick Nadesan, président de la Collectivité, *« c'est grâce au formidable environnement universitaire pluridisciplinaire de Rennes 1 et de Rennes 2 que ce partenariat public-public a été rendu possible. Lutte contre les pollutions, changement climatique… les sujets de recherche ne manquent pas ! »*

Du neuf à la MJC Maison de Suède

Sur le boulevard Albert 1er, la première partie des travaux de rénovation du «Manoir» avance. Cet établissement connu des habitants du quartier Bréquigny accueillera au printemps les nouveaux locaux destinés à la MJC Maison de Suède. Ce programme d'agrandissement qui n'était pas prévu à l'origine par la municipalité est très attendu et très apprécié par celles et ceux, nombreux, qui fréquentent la MJC.

Une fois le «Manoir» rénové, ce sera au tour des locaux rue de Suède de faire peau neuve. Le tout pour faire bénéficier les usagers de nouveaux espaces pour pratiquer des activités sportives, culturelles, ou pour accéder à l'aide aux démarches administratives.

« La première partie des travaux de rénovation du «Manoir» touche à sa fin. »

Au pays du matin calme, les idées ne dorment pas de la nuit

Invitée par l'Institut Français de Séoul, Katja Krüger, adjointe déléguée à la Petite Enfance et aux Temps de la Ville, est intervenue à la « Nuit des Idées » en Corée du Sud. Intitulée « Pali, pali: la société contemporaine va-t-elle trop vite ? », cette édition séoulite de la Nuit des Idées a réuni penseurs et artistes, français et coréens, dans une atmosphère conviviale de débat.

Depuis 2016, tous les derniers jeudis du mois de janvier, l'Institut Français organise la Nuit des Idées. Il s'agit le temps d'une soirée de réunir intellectuels, chercheurs et artistes autour d'une même thématique pour l'échange, le débat et la production d'idées nouvelles. Sur chaque continent, des conférences, rencontres, forums et performances artistiques ont lieu le même soir pour célébrer la libre circulation des idées et des savoirs.

Cette année, le thème était notre perception du temps et de ses transformations et c'est dans ce cadre que l'Institut Français de Séoul a invité Katja Krüger à intervenir lors d'un colloque intitulé « La Gestion collective du temps, un outil pour le bien-être des citoyens ? »

Présidente de l'association Tempo Territorial, Katja Krüger est ainsi intervenue sur les outils que peuvent mettre en place les municipalités pour influencer l'organisation du temps, à travers les politiques de mobilité ou sur le passage de la durée légale du temps de travail de 68h à 52h.

« Katja Krüger, à Wuppertal en mai 2018. »

Contactez vos élus :

Éric BERROCHE

Photo Bertrand Duclaud

Adjoint à la Mairie
délégué aux quartiers
Le Blosne et Bréquigny
e.berroche@ville-rennes.fr

Katja KRÜGER

Photo Bertrand Duclaud

Adjointe à la Mairie
déléguée à la petite enfance
et aux temps de la ville
k.kruger@ville-rennes.fr

Yannick NADESAN

Photo Bertrand Duclaud

Conseiller municipal
délégué à l'eau,
au contrôle budgétaire
et aux services concédés
y.nadesan@ville-rennes.fr

Le jeu de société : Un objet culturel universel

Le 20 janvier, les Halles Martenot se sont retrouvées bien étroites pour accueillir quelques 5 000 personnes au festival Rennes en Jeux. Un public varié mais animé par la même passion : Le jeu de société. Pour Thomas Larcher, Président de l'association organisatrice La Toile Ludique : « *L'objectif est atteint* ».

« *La personne la plus âgée que nous avons rencontrée avait 97 ans et était très heureuse de découvrir de nouveaux jeux* » évoque Thomas Larcher. D'autant que cette seconde édition du festival s'est déroulée sous le signe de l'accessibilité. Des stands ont été adaptés pour les personnes à mobilité réduite et l'association Accessijeux s'est déplacée de Paris pour préparer des animations à destination des personnes malvoyantes. Pour Thomas Larcher « *le public en situation de handicap n'est quasiment jamais sollicité sur ce genre d'évènement, nous voulions un festival accessible à tous et je crois que nous partons sur de bonnes bases.* »

Les Rennaises et les Rennais seraient-ils friands de jeux de société ? Thomas Larcher en est convaincu : « *Le jeu permet avant toutes choses de passer un bon moment avec ses proches, de faire des rencontres, d'apprendre de nouvelles choses… au même titre que la musique ou l'art plastique, le jeu est un objet culturel. Il suffit de voir des retraités jouer à la pétanque pour se rappeler que nous jouons tout au long de notre vie.* »

« Plus de 5 000 personnes sont venues assister au festival. »

Pour les amateurs, de nombreuses « soirées jeux » sont organisées dans des bars de Rennes le mardi soir, à l'initiative de l'association Borderline : www.borderlinegames.fr

Rennes 2 : De la gratuité au rayon frais

Portée par une association étudiante, l'Épicerie gratuite a ouvert ses portes à Rennes 2 à la rentrée de janvier 2019. Accessible à tous au sein du bâtiment EREVE, elle fournit des invendus de supermarchés à ceux qui en font la demande.

C'est le fruit d'un partenariat entre des étudiants, des supermarchés aux alentours de Rennes et l'association Cœurs Résistants qui a vu le jour en ce début d'année 2019. Accompagnée par la Présidence de Rennes 2, l'Épicerie gratuite a ouvert ses portes avec l'ambition d'agir sur la précarité étudiante tout en luttant contre le gaspillage alimentaire.

Le succès rencontré en dit long sur les conditions de vie des étudiants, notamment à Rennes 2 où selon une récente étude de l'Audiar, un étudiant sur cinq déclare ne pas manger à sa faim. Il n'est pas rare de devoir attendre plus d'une heure le lundi soir pour accéder à l'Épicerie gratuite, où les paniers repas proposés sont composés pour l'essentiel de produits frais. Chaque semaine ce sont ainsi 250 kg de nourriture qui sont distribués par la trentaine de bénévoles.

Depuis le début du mois de mars, l'épicerie a agrandi ses plages d'ouverture au mardi soir et au vendredi après-midi pour répondre à la forte demande, et des recettes sont également proposées pour accompagner les étudiants dans la diversification de leur alimentation. Pour maintenir un approvisionnement régulier de l'Épicerie gratuite, un partenariat a été construit avec la Ville de Rennes pour distribuer les barquettes de repas non consommées dans les cantines scolaires.

« Il n'est pas rare de devoir attendre 2h avant d'accéder à l'Épicerie gratuite. »

« Le succès de l'Epicerie gratuite doit nous alerter »

L'affluence rencontrée à l'Épicerie solidaire témoigne de la quantité d'étudiants qui ont du mal à boucler correctement leurs fins de mois. Geoffrey Peron, co-responsable du secteur étudiant du MJCF35, répond aux questions de Piment Rouge sur le sujet.

Piment Rouge : *Comment expliquez-vous le succès rencontré par l'Épicerie gratuite depuis son ouverture ?*

La précarité étudiante est une réalité, plus de 20% des étudiant.e.s vivent sous le seuil de pauvreté. 73,5% des étudiant.e.s ne bénéficient d'aucune bourse, bourse insuffisante pour vivre quand on en bénéficie.

L'Épicerie gratuite est une réponse à cette précarité, pour soulager les étudiant.e.s d'une partie de leurs dépenses et leur permettre de se nourrir convenablement.

Le succès de l'Épicerie gratuite où la file d'attente se fait jusqu'à l'extérieur du bâtiment ERÈVE doit nous alerter. Nous saluons par ailleurs l'initiative qui, loin de donner toutes les solutions à cette précarité, permet aux étudiant.e.s de se nourrir.

PR : *Quelles sont les propositions du Mouvement des Jeunes Communistes de France pour améliorer les conditions de vie des étudiants ?*

Tout d'abord un revenu pour tous les jeunes en formation : il s'agit déjà de permettre à chacun et chacune de vivre avec des moyens convenables. Mais également d'en finir avec le salariat étudiant qui est la première cause d'échec à l'Université. Actuellement 50 % des étudiant.e.s en L1 doivent se salarier, parmi ces 50%, 75% échouent à leurs examens.

Nous revendiquons des formations publiques et gratuites pour toutes et tous, quelle que soit leur nationalité, financées à la hauteur des besoins, avec comme seule sélection le diplôme requis par chaque formation.

Il faut en finir avec les tentatives de hausse de frais d'inscription : actuellement le gouvernement tente une multiplication par 16 des frais pour les étudiant.e.s extracommunautaires et la Cour des Comptes propose l'élargissement de cette mesure à toutes et tous. Ce n'est pas acceptable.

Nous revendiquons un statut social pour les jeunes qui les accompagne jusqu'à l'entrée dans le premier emploi stable et qui par des droits réponde à leurs besoin en dehors du marché.

« Le MJCF réclame un statut social pour tous les jeunes en formation. »

Au nom de la liberté ils soutiennent l'Humanité

Après 115 années d'existence et en proie à d'importantes difficultés financières, le journal l'Humanité est menacé de disparition. La mobilisation populaire pour le défendre est essentielle, mais le gouvernement doit également prendre ses responsabilités pour sauvegarder le pluralisme de la presse et la liberté qui lui est attaché.

Christiane Taubira, ancienne ministre de la Justice : *« Parce que la fraternité est un combat, un idéal, une pratique et qu'elle s'entretient au quotidien, ne laissons pas disparaître le journal de Jaurès. »*

Lucien Sève, historien et philosophe : *« Sauver l'Huma, ce sera bien plus que sauver le journal. Ce sera sauver un moyen majeur de mener et gagner la bataille pour la prise de conscience. »*

Richard Ramos, député Modem : *« Ça ne peut pas disparaître car c'est une part de liberté qui disparaît si le journal l'Humanité disparaît. »*

Cédric Villani, mathématicien et député LaREM : *« C'est le quotidien de Jaurès, et c'est un journal qui participe au débat d'idées de notre nation depuis si longtemps que je ne conçois pas qu'on puisse envisager de le perdre. »*

Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT : *« Je tiens à apporter tout mon soutien à l'Huma, le journal qui donne la parole à celles et ceux qui luttent au quotidien, dans leurs entreprises ou services, dans la cité, pour que les choses changent. »*

Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé-Pierre : *« On a besoin d'une pluralité de la presse, c'est essentiel de faire vivre la démocratie. »*

Philippe Gosselin, député Les Républicains et vice-président de la Commission des Lois de l'Assemblée nationale : *« Je suis en désaccord profond avec les articles de l'Huma, mais je crois que dans le pluralisme de la presse, il y a aussi le pluralisme de la démocratie. »*

Salah Hamouri, avocat, détenu durant treize mois en Israël : *« Pendant mes deux dernières détentions, l'Humanité faisait le choix de rendre visible quotidiennement l'injustice subie par moi et mes 5 500 camarades toujours derrière les barreaux. »*

« Après 115 années d'existence, le journal l'Humanité est menacé de disparition. »

Fabien Roussel, secrétaire national du PCF : *« Le journal l'Humanité est indispensable au débat d'idées. C'est la voix de ceux qui luttent, de ceux qui espèrent, de ceux qui réfléchissent tous ensemble. »*

Parler du cancer ne le fait pas venir

Initialement organisés autour de la prévention du cancer du sein en 1989, les comités féminins pour le dépistage et la prévention des cancers informent aujourd'hui sur toutes les formes de cancer. Regroupés en fédération, le comité féminin d'Ille et Vilaine a vu le jour sous l'impulsion de Monique de Saint-Jean qui en fut la première Présidente. C'est notamment grâce à cette dernière que la campagne d'information Octobre Rose fut créée.

« Un cancer du sein se guérit 9 fois sur 10 et le chiffre à retenir est bien le 9 » aime à rappeler Maryse Thaëron-Chopin, Présidente du Comité féminin d'Ille et Vilaine depuis 3 ans. Détecté tôt, le cancer du sein est guérissable dans 90% des cas. C'est bien tout l'enjeu du dépistage. Les comités féminins, composés uniquement de femmes bénévoles ne prônent ni discours moralisateurs, ni discours de techniciens. Elles informent gratuitement tous les publics qui les sollicitent sur les dépistages organisés et transmettent toutes les informations relatives à la prévention du cancer. En Ille et Vilaine, 37 000 dépistages du cancer du sein sont réalisés tous les ans, soit près de 60% des femmes concernées. Pour augmenter cette proportion, les comités féminins multiplient les actions de sensibilisation tout en rappelant que *« parler du cancer ne le fait pas venir. »*

« Maryse Thaëron-Chopin, Présidente du Comité féminin 35 de prévention et de dépistage des cancers. »

Maryse Thaëron-Chopin fait le lien entre précarité et dépistage : *« La majorité des 9 millions et demie de personnes en situation de précarité sont des femmes. Ce sont aussi elles qui participent le moins aux dépistages du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus, notre rôle est d'aller leur dire qu'elles aussi sont concernées. »* Selon un rapport de 2017 du Haut Conseil à l'Égalité, 31 % des femmes vivant au sein d'un ménage ayant des revenus inférieurs à 2 000 € par mois n'ont pas réalisé de frottis dans les 3 dernières années. C'est dans cet esprit que le comité féminin sera présent aux côtés du Secours Populaire le 3 avril lors de la journée organisée autour des exclus de la santé.

Parce que chaque euro est important, Maryse Thaëron-Chopin était également présente au sein du groupe de travail de l'Institut National du Cancer pour améliorer la prise en charge du dépistage du cancer du col de l'utérus. Un travail que le Comité féminin 35 a mené de pair avec le collectif rennais l'Utéruse. Son action a notamment permis d'inscrire dans le cahier des charges l'absence de reste à charge dans le cadre du frottis de dépistage !

Édition : **Association des élus communistes rennais.**
Siège social : **Maison des Associations**
6, cours des Alliés - **35000 RENNES**
Email : eluscommunistesrennais@orange.fr
Site : www.eluscommunistesrennais.org
Directeur de publication : **Éric Berroche**
Impression : **IMPRAM Cavan**
N°ISSN : 2119-3088
Piment Rouge
Journal des élus communistes rennais

SOUSCRIPTION EXCEPTIONNELLE
Mobilisation pour l'Humanité

JE VERSE _____ EUROS

Votre don vous donne droit à une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable.

NOM / PRÉNOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
E-MAIL TÉLÉPHONE

Je libelle mon chèque à l'ordre de : Presse et Plurialisme « Souscription Humanité »
Je retourne ce coupon complété et accompagné de mon chèque à : L'Humanité / Secrétariat du directeur.
5, rue Pleyet - Immeuble Calliope - 93528 Saint-Denis Cedex.

Joël Lacire : Un photographe pour la Paix

Il n'est pas évident de dresser le portrait d'un homme comme Joël Lacire, on ne sait pas par où commencer tellement ses activités sont diverses et variées. Son parcours hors des sentiers battus nous offre cependant quelques prises pour tenter de cerner un personnage qui mêle passions, métiers et militantisme.

Un simple appareil photo Kodak gagné à une tombola quand il avait 8 ou 9 ans et Joël Lacire s'est découvert une passion qui l'a accompagné toute sa vie. Un appareil qu'il détient encore même si son matériel a évidemment évolué depuis. Ses multiples photographies ont en commun de ne pas montrer la détresse du monde mais d'afficher des sourires, des mains qui se tiennent, des visages d'enfants. Des instants capturés à mille lieux des préjugés que l'on peut avoir. Parfois sur sa page Facebook s'affichent des photos de fleurs ou d'animaux, parce que c'est beau et qu'il aime ça, ce qui est largement suffisant.

Ce goût pour la nature lui vient certainement de ses jeunes années, quand il exerçait la profession de berger dans le massif des Corbières au tournant des années 1980 avant de voyager à travers l'Europe. Cette passion ne l'a pas quitté non plus : jardinier à ses heures perdues, il a également pu réaliser des expositions sur la biodiversité avec le Mouvement de la Paix, pour sensibiliser le public aux enjeux climatiques et aux problèmes soulevés par l'utilisation massive de pesticides.

En 1989 Joël Lacire est nommé régisseur général à la création de l'Orchestre Symphonique de Bretagne. Un emploi qu'il a occupé pendant 22 ans après une reprise d'étude à 50 ans à l'université et quelques années comme intermittent du spectacle à Rennes. Durant cette période il parcourt la région, la planète et ses mégapoles (Tokyo, New York, Londres, Rome…). Il gardera de cette période un goût prononcé pour la rencontre entre les artistes et le jeune public.

COMPRENDRE LE SENS DU MOT PAIX

C'est notamment lors de ses nombreux voyages qu'il s'est attaché aux questions de la Paix. Il en cite deux qui l'ont marqué : *« Le grand père de ma fille était un vétéran de la guerre du Vietnam. Je l'ai rencontré pour la 1ère fois dans les quartiers blacks de Chicago en 1995. L'ambiance qui mêlait gospel et fraternité m'a beaucoup fait réfléchir au sens du mot paix. Cet homme était devenu prêcheur dans une église baptiste, il prêchait l'égalité entre les peuples et invitait les gens à se regrouper. J'ai compris le sens du mot paix, tout en cherchant à en garder un aspect laïque. »*

Le second moment marquant se déroule lors d'un voyage privé à Istanbul en 2013-2014 : *« J'ai ouvert les yeux sur ces différentes communautés qui vivaient ensemble dans une mégapole. Chez les jeunes, j'ai pu voir qu'il se passait beaucoup de belles choses, à un endroit qui est à la rencontre entre les peuples d'Europe et d'Asie. »* À ce moment-là il travaille comme chargé de mission au comité rennais du Mouvement de la Paix.

C'est sa rencontre avec Roland Nivet en 2015 qui le pousse à s'investir pleinement au sein du Mouvement de la Paix. C'est à travers un contrat aidé qu'il commence à animer le local du square de Galicie, pour proposer de nombreux ateliers aux enfants du quartier et sensibiliser à la culture de la Paix. *« Nous envisageons d'organiser une visite du siège de l'Unesco à Paris pour aborder ces thématiques. Avec ce double objectif de faire sortir les jeunes adultes du quartier et d'aborder les enjeux de la Paix. On voit d'ailleurs qu'avec le temps ça parle de plus en plus aux gens, nous avons beaucoup de monde à chacun de nos ateliers et à chacune de nos sorties. »* Ils montent d'ailleurs en ce moment même un projet pour emmener des jeunes faire une visite mémorielle sur la seconde guerre mondiale à Erlangen en Allemagne, avec les partenaires allemands du Mouvement de la Paix.

PROMOUVOIR UN MONDE DE PAIX

L'international est au cœur de ses préoccupations militantes. Les nombreux projets qu'il cite évoquent des personnalités du monde entier : Meral Alkan, une chanteuse kurde ; El Kabir Pene, un basketteur sénégalais ; Marie Shelly, chanteuse du Burkina Faso ou les correspondants gazaouis avec qui il organise des entretiens Skype avec les jeunes du square de Galicie. Le local du Mouvement de la Paix prend ainsi une nouvelle dimension : en plein cœur du Blosne de nombreux artistes, peintres ou plasticiens peuvent y faire découvrir leurs œuvres comme Alain Auregan, peintre à Bécherel et artiste pour la Paix qui y expose de temps à autre.

Mais Joël Lacire n'est pas que photographe, régisseur, jardinier, animateur, voyageur, militant… il est aussi compétent en montage vidéo. C'est notamment lui aussi qui intervient pour réaliser les différents clips ou vidéos du Mouvement de la Paix. Une compétence qu'il partage volontiers avec les associations partenaires, comme la compagnie Erebe Kouliballets pour qui il a tourné les séquences d'un clip et des vidéos de portraits de danseuses et danseurs. De la même manière il produit avec Georges Ploteau et l'Association Républicaine des Anciens Combattants un travail vidéo sur la mémoire, la paix et l'amitié entre les peuples.

Le temps libre est une notion qui paraît abstraite chez Joël Lacire, ses multiples passions il les exerce déjà, toutes en même temps quand c'est possible. Son parcours l'a amené à toucher à tout, ou presque, et à rencontrer le monde entier, ou presque. Chacune de ses actions se fait pour la promotion d'un monde de Paix débarrassé des souffrances, des guerres et des inégalités entre les peuples. Et en plus, il le fait avec le sourire.